

LE THÉÂTRE 14 PRÉSENTE

L'AUGMENTATION

Du 3 au 21
janvier
2023

Texte
Georges
Perec



Mise en scène
et scénographie

Anne-Laure
Liégeois

Avec

Olivier
Dutilloy
et Anne
Girouard



20, avenue Marc Sangnier, 75 014 Paris
Métro 13 Porte de Vanves | Tram 3 Didot
Theatre14.fr | 01 45 45 49 77

Télérama Le Monde



Contact presse

Dominique Racle | + 336 68 60 04 26 |
dominiqueracle@agencedrc.com

L'AUGMENTATION

Mise en scène et scénographie **Anne-Laure Liégeois**
Avec **Olivier Dutilloy** et **Anne Girouard**

Collaboration à la scénographie **Anne-Laure Jullian de la Fuente** et **François Corbal**
Création lumière **Guillaume Tesson**
Costumes **Séverine Thiébault**
Vidéo des intermèdes **Grégory Hiétin**
Conseils son-vidéo **Guillaume Monard**
Assistanat à la mise en scène **Camille Kolski**
Administration, diffusion **Mathilde Priolet**

Production **Le Festin** – Compagnie Anne-Laure Liégeois
Coproductions **Le Volcan** – Scène nationale du Havre / **Le Cratère** – Scène nationale d'Alès /
Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production / **Théâtre de l'Union** - CDN du Limousin / **Théâtre 71** – Scène nationale de Malakoff / **Les Trois Théâtres** –
Scène conventionnée de Châtellerauld.
Avec l'aide à la création de la SPEDIDAM.

Le Festin – Cie **Anne-Laure Liégeois** est soutenue par la **Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France – Ministère de la Culture** (Cie à rayonnement national et international). Anne-Laure Liégeois est artiste associée à la **Maison de la Culture d'Amiens**.
Le texte "L'Augmentation" de Georges Perec est publié aux éditions Hachette Littérature.



DÉCLINAISON DE 3 PIÈCES D'ENTREPRISE

Jacques Jouet *Le Marché* (2020)

Rémi De Vos *Débrayage L'Intérimaire* (1995-2000)

Georges Perec *L'Augmentation* (1968)

DIRE CE QUI FUT ET INVENTER CE QUI SERA (MAIS PAS QUE)

Quand parler du « travail » (celui que je confondais dans une version latine - il y a plusieurs années maintenant - avec une séance de torture dans un texte de Cicéron ou que j'adjoignais systématiquement à Sisyphe, malheureux supplicié à l'éternel labeur), donc quand parler du travail tient au ventre...

Est-ce un goût de l'espace du bureau ou de l'usine, comme un plaisir esthétique (goût qui m'entraîne vers les photographes Lars Tunbjörk ou Henri Cartier-Bresson, quand il photographie les chaînes chez IBM, en peinture vers Caillebotte ou Courbet - on peignait plus le travail au XIXe siècle qu'au XXe -) ?

Est-ce le seul sens possible à ma lutte pour l'humain, fondement de mon propre labeur ?

Est-ce la résolution en acte de la phrase - toujours répétée - de Don Juan : « il faut faire et non pas dire », se déclinant en « je suis ce que je fais », et me faisant - sournoisement et pour mon épuisement parfois - fondre « faire » dans « être », et réciproquement ?

Est-ce lié à une conscience intime de classe ? Une nécessité toujours de revenir à l'origine ?

Le fait est que j'y reviens toujours. Comme je reviens aux élisabéthains ou aux corps torturés des êtres (voilà encore le tripalium). Cette fois-ci, c'était avec Dario Fo que je voulais y revenir. Il était question dans *Faut pas Payer !* de révolution sur fond de travail. Mais comprenant que ceux qui survivent à Dario Fo ne me laisseraient pas faire le spectacle nécessaire et désiré, après quelques rounds sanglants, je jetais l'éponge.

Quand la lucidité revient, après quelques instants de sombre abattement, aidée par des producteurs attentifs, il s'agit de remettre délicatement en place tous les désirs. Il s'agit d'observer ce qui était mis en jeu dans cet embryon de spectacle, désormais à oublier, et ce qui fait maintenant la nécessité absolue de créer : le rire, parler du monde toujours mais enfin dans un éclat de rire, - après des moments éprouvants où harcèlement sexuel flirtait avec folie dans l'épisode Lenz, où fraternité, égalité et liberté étaient avouées en berne dans les épisodes On aura tout et Veillée de l'humanité - ; le goût du jeu, c'est-à-dire cet esprit joueur qui fait construire des systèmes - depuis les 35 voitures d'Embouteillage jusqu'aux 3 épisodes de Roméo et Juliette ; l'équipe resserrée et recréée (retrouver Anne Girouard et Olivier Dutilloy ensemble sur le plateau) (avouer le

bonheur de travailler des textes portés avec conviction 20 ans plus tôt par les mêmes comédiens et regarder ce que le passage du temps produit - j'avoue là un de mes plus cachés désirs-) ; évidemment la lutte, puisque le théâtre, c'est bien connu, est outil de révolution (je t'aime Révolution tu es ma folie positive, tu es ma poésie active, écrit presque en ces termes Jean Sénac) et bien sûr, on l'a vu, le thème du travail. Ingrédients réunis.

Donc recette : pour les deux comédiens auxquels s'adjoindra un troisième, commander un texte à un auteur joueur, un oulipien, ou autre animal amateur de mots, et penseur du monde ; commander un texte dont le cadre sera l'entreprise - car on gardera l'usine pour l'adaptation prochaine pour le plateau, du roman d'Arno Bertina *Des châteaux qui brûlent* - ; et pour s'amuser à construire et attiser le charbon brûlant qu'est l'esprit du programmateur qui cherche toujours à étonner, à ravir le spectateur et l'entraîner dans des aventures ludiques : joindre à cette commande made in 2020, deux pièces à succès (!) *L'Augmentation* de Perec (made in 1968) et *Débrayage* (made in 1995). Ainsi on se retrouvera face à un « appareil » composé de trois éléments traitant, par le rire, du travail en entreprise. Et bien sûr, pour séduire l'esprit critique, observer ce que cette juxtaposition de textes explorant une même thématique, produit. Regarder le travail aujourd'hui avec Jacques Jouet et retrouver les racines de notre situation dans des textes écrits plus tôt.

« Triptyque Entreprise ». Ou comment être de son temps, en faisant œuvre de Développement durable par cette incorporation de deux épisodes (joués en « décentralisation » dans un dispositif scénique léger) importants de la vie de la compagnie - importants par ce qu'on a pu vivre avec les spectateurs lors des représentations - et en faisant œuvre de création par cette écriture du moment, interrogation du travail et du secteur tertiaire, posée à l'aune de deux textes qui ont aujourd'hui respectivement et respectueusement 50 ans et plus de 20 ans. Et finalement jouer en inventant des déclinaisons. Ainsi.

L'AUGMENTATION

Pour obtenir une augmentation (de salaire), il y a un chemin à parcourir. Long couloir percé de trous. Il faut que : la secrétaire du chef de service soit là, qu'elle soit de bonne humeur, que le chef de service soit là ; qu'il entende quand on frappe, qu'il dise d'entrer, que proposant ou non un siège, il écoute, qu'il se laisse convaincre, qu'il concède l'augmentation. Du moins qu'il en parle à son chef de service.

Plaisir infini de la langue. Perec joue avec les mots, avec les rythmes. De mademoiselle Yolande à madame Yolande, et l'auteur nous a déjà fait vieillir de dix ans. Langage de joueur malicieux. Perec a placé six pions sur son échiquier. Des figures de rhétoriques, des formes grammaticales. Des hommes-langages. De 1 à 6. Ici ils sont 2. De A à B. L'homme et la femme comme à la création. Sauf que ce n'est pas le paradis terrestre. L'affranchissement serpenteur c'est l'augmentation de salaire. Sortir du Grand Consortium en y étant reconnu. Trouver sa place dans la bureaucratie. Exister. Un homme et une femme collègues de bureau, solidaires parfois, adversaires parfois. Endossant tour à tour le rôle du patron sourd ou compatissant, tortionnaire moral absent, le rôle de l'employé remonté-abattu, vainqueur de quelques instants, vaincu de longue date. Finalement miséreux misérable. Entre cafard de la Métamorphose kafkaïenne et têtard du Brazil Gilliaméen, répétant inlassablement les mêmes gestes. Les mêmes mots.

Homme et femme sont gris. De la couleur de la pâte à modeler quand on a mélangé toutes les couleurs. Magma opaque et terne. Mais encore chaud. Ils fondent au rythme de leur déception.

Anne Girouard et Olivier Dutilloy s'attaquent à la reprise, après 10 ans, d'un texte qu'ils ont joué dans les lieux les plus inattendus et découvrent un plateau de théâtre avec une structure scénographique. Ils replongent dans cet univers toujours recommencé de la demande d'augmentation. 10 ans de plus et 1 décor en plus où la forêt d'origine sera réinterprétée. Plaisir de création et redécouverte du texte assurés.



ANNE-LAURE LIÉGEOIS



Diplômée de Lettres classiques, Anne-Laure Liégeois alterne les mises en scène de textes antiques - *Médée* de Sénèque, *Electre* d'Euripide - et de textes classiques - *Don Juan* de Molière, *Macbeth* de Shakespeare, *La Dispute* de Marivaux, *La Place Royale* de Corneille...- ainsi que les collaborations étroites avec des auteurs contemporains - Jean-Bernard Pouy (*Ça*), David Lescot (*Les Époux*), Rémi De Vos (*Débrayage*), Marie Nimier (*C'est Noël tant pis*)... Souvent traductrice des textes qu'elle met en scène (*Edouard 2* de Marlowe, *La Duchesse de Malfi* de Webster, *Médée* et *Thyeste* de Sénèque, *Les Soldats* de Lenz) elle est créatrice des scénographies de ses spectacles.

Elle présente de 2010 à 2012 quatre spectacles à la Comédie Française et travaille à l'Opéra de Clermont-Ferrand et à celui d'Avignon (Offenbach, Menotti, Haendel...), ainsi qu'avec des chanteurs lyriques et des compositeurs contemporains en Belgique.

Elle a dirigé le Centre Dramatique National de Montluçon, région Auvergne de 2003 à 2011. Elle a été associée au Théâtre du Rond-Point à Paris où elle crée notamment *La Maison d'Os* de Roland Dubillard, puis à la Scène nationale du Havre-Le Volcan et aujourd'hui à la Maison de la Culture d'Amiens, et au Cratère, Scène nationale d'Alès. Elle travaille pour les salles mais aussi pour l'espace public, ainsi avec *Embouteillage* spectacle pour 50 comédiens, 35 voitures et 28 auteurs en écriture, ou *On aura tout aventure* politique et poétique pour le jardin Ceccano du Festival In d'Avignon 2017. Avec une équipe de cirque équestre, elle présente *J'accrocherai sur mon front un as de cœur*. Dernièrement elle a créé *La Veillée de l'humanité* au Théâtre de Chaillot ; *Roméo et Juliette*, d'après Shakespeare, spectacle à épisodes en français et darija, destiné à une place, un jardin et une friche, créé au Maroc et tourné en France et en Belgique.



Anne Girouard comédienne de théâtre et actrice de cinéma (avec Alexandre Astier elle est Guenièvre dans *Kamelott*, Jean Paul Lilienfeld, Alain Corneau, Didier Le Pêcheur...) cède de son temps d'écran pour retrouver le plateau de théâtre et retrouver Le Festin, une équipe de plusieurs aventures (*Don Juan*, *Ça*, *La Duchesse de Malfi*, *Macbeth*...). Présente dans la Compagnie depuis sa sortie de l'Ensatt, elle était au volant dans *Embouteillage*. Avec Olivier Dutilloy, elle a fait trembler de rire plus d'un théâtre, en misérable employée de bureau pleurant pour une augmentation ou en patronne arrogante hurlant sur ses employés.



Olivier Dutilloy est comédien de l'équipe du Festin depuis sa création en 1992. Il a joué dans plus de trente des créations de la Compagnie (*Le Fils, Embouteillage, Don Juan, Édouard 2, Les Contes de Shakespeare, La Maison d'Os, Macbeth, Les Époux, On aura tout, Les Soldats de Lenz et Lenz de Büchner, La Veillée de l'humanité...*). Il joue *The Great Disaster* de Patrick Kermann pour la 100^{ème} fois cette saison. Il a été Macbeth quand Anne Girouard était Lady Macbeth. Ils se retrouvent sur Entreprise après avoir été longtemps partenaires de jeu sur *l'Augmentation* et *Débrayage*.

Les dates de la tournée

Du 3 au 23 janvier 2023 - **Théâtre 14**, Paris

Du 26 au 27 janvier 2023 - **Le Méta**, Poitiers

Le 3 mars - Quai des rêves - **Lamballe**

INFORMATIONS PRATIQUES

Du 03 au 21 janvier 2023

Mardi, mercredi, vendredi à 20h

Jeudi à 19h / Samedi à 16h

Durée : 1h30

Tarifs :

- Tarif normal : 25€
- Tarif Quartier : 18€ (*Plus de 60 ans, Habitants du 14°, d'Issy-les-Moulineaux, de Vanves, de Malakoff, de Montrouge et de Gentilly*)
- Tarif réduit : 10€ (*-26 ans et demandeurs d'emploi*)
- Tarif étudiant : 1€

Abonnement :

Carte 5 spectacles : 40€

Non nominative / valable toute la saison

Théâtre 14 - 20 avenue Marc Sangnier, 75014 Paris

Réservation : theatre14.fr / 01.45.45.49.77 / billetterie@theatre14.f

Contact presse :

Dominique Racle

+ 33 6 68 60 04 26

dominiqueracle@agencedrc.com